



**Tuniqtaviniit [Artéfact]** : L'art Inuit comme image de l'architecture, le territoire comme lieu d'apprentissage

Audrey Turcotte

Maitrise en architecture

Université Laval

Débuté le : 01.08.2016

Terminé le : 24.05.2018

Sous la supervision de : Étienne Bernier

Partenaires impliqués : Communauté d'Inukjuak,



Le rassembleur, Pavillon situé au cœur du village sur le site de l'école actuel.

## // RÉSUMÉ COURT .....

Cet essai(projet) s'intéresse à l'art Inuit comme image de l'architecture nordique. Il s'interroge à savoir : comment l'environnement bâti peut soutenir les pratiques culturelles d'hier à aujourd'hui ? L'école se positionne au centre des tiraillements et de la quête identitaire, il propose la création d'ateliers de revalorisation de la culture organisés ponctuellement dans le village d'Inukjuak et sur le territoire pour les jeunes de la communauté.

En établissant une harmonie entre tradition et modernité, et en reconnectant le territoire à l'éducation, on parvient ainsi à soutenir l'identité culturelle. Pour reprendre les mots de Frederic Laugrand : « *Pour les Inuit, il est évident que la toundra plus que la communauté surpeuplée restera pour longtemps encore le lieu de socialisation, d'initiation et de ressourcement par excellence.* » (Laugrand, 2008 ; 96) Utiliser le territoire comme lieu d'apprentissage est une solution explorée par le présent essai(projet).

## // OBJECTIFS ET DÉFIS .....



Les pratiques culturelles traditionnelles et contemporaines sont au coeur de cette recherche-création. Ainsi la mission du projet proposer est de supporter le partage et la diffusion des savoirs au sein d'une communauté.

**Comment l'architecture peut-elle contribuer à établir une harmonie entre deux cultures porteuses de cette nouvelle identité inuit ?** Le projet d'architecture se développe en considérant **trois objectifs** importants soit le volet socioculturel, la relation au territoire et l'expression formelle de l'architecture. Il propose alors en complémentarité avec l' cole existante de créer un réseau d'ateliers d'apprentissages où les a n s et les jeunes de la communauté pourront échanger, partager et apprendre différentes pratiques culturelles en combinant les traditions inuit et celles occidentales. Les différents pavillons mettent en relation le contexte sur lequel il est implanté avec le type d'activité proposé au programme.

- Créer des lieux identitaires en adéquation avec leurs pratiques culturelles et des activités qui y découlent.
- Intégrer l'architecture au paysage par sa matérialité et ses formes organiques.
- Développer une architecture adaptable à la situation géographique de chaque pavillon ainsi que de favoriser la main d'œuvre locale.
- Aménager différents espaces sécuritaires pour les jeunes et favoriser l'esprit de partage en créant différents pôles communautaires.
- Développer un réseau de pavillon culturel sur le territoire et près du village faisant écho aux aspirations culturelles des jeunes inuit et des critères d'aménagement qui pourraient servir de point de départ pour une réflexion plus large sur ce type de programme
- Proposer une architecture hybride entre la culture traditionnelle Inuit et contemporaine du sud.

## // CONTEXTES ET COLLABORATEURS .....

Il y a maintenant un an, j'ai participé à l'atelier de construction et design dirigé par Mme Myriam Blais. Avec mes collègues de l'atelier, j'ai eu l'occasion de visiter deux villages du Nunavik soit Puvurnituq et Inukjuak. C'est alors dans le village d'Inukjuak qui m'a fait comprendre l'attachement particulier des Inuit à leur territoire. Ainsi j'ai pu m'imprégner de l'esprit du lieu en plus de faire de belles rencontres avec les jeunes de la communauté qui m'ont permis de comprendre la complexité des enjeux reliés à l' ducation.

Inukjuak ayant présentement le projet de construire une nouvelle  cole, j'ai eu l'occasion de discuter avec le maire M. Pauloosie J. Kasudluak des différentes problématiques de l' cole actuel mais également des objectifs pour le futur projet. J'ai également eu l'occasion de discuter avec plusieurs jeunes Inuit des communautés du Nunavik sur leurs aspirations et leur quotidien parmi ceux-ci, la jeune Aqearuk Inukpuk d'Inukjuak rencontré à l' cole Innalik. J'ai également eu la chance de discuter formellement du projet avec Naomi Sala Gauvin d'Inukjuak ce qui m'a permis de valider mes interventions.

## // RÉSULTATS ET SOLUTIONS .....

C'est dans but de créer des ateliers interactifs et pratiques où le talent des jeunes est mis en œuvre et où il intègre les notions apprises à la vie quotidienne que le programme a été établi. En soulevant des savoirs traditionnels, on peut ainsi créer différents ateliers directement en lien avec la collectivité. Cinq pavillons ont été développés dans le cadre de l'essai(projet).



### Le rassembleur :

C'est à l'avant de l'école, au coeur du village, que le rassembleur se positionne. Au centre de la cour, le pavillon permet de séparer en deux zones distinctes l'espace public où petits et grands pourront s'amuser ainsi que l'espace de circulation où les transports motorisés s'y tamponnent aux heures de pointe. Puis, l'utilisation d'un élément fluide qui accompagne le parcours de circulation relie les trois bâtiments qui composent le pavillon. Ce passage piéton est également surhaussé pour permettre ainsi une déambulation sécuritaire pour les élèves de l'école. Puis, d'un niveau culturel, le rassembleur met en lumière l'esprit de partage au sein d'une communauté. De ce fait, trois fonctions composent le bâtiment et témoignent de cette valeur très importante pour les Inuit soit le congélateur communautaire, l'espace de production et finalement la cuisine collective.

Le congélateur communautaire étant déjà présent dans le village est un symbole fort du partage au sein de chaque communauté. C'est lors du retour d'un voyage de chasse ou de pêche que les prises en surplus sont déposées au congélateur afin que d'autres familles du village puissent s'y approvisionner librement. Puisque la fonction principale du pavillon est une cuisine collective, une partie des réserves pourrait être conservée à même le site de l'école afin que les jeunes puissent s'en servir lors des ateliers de cuisine où les mets traditionnels seront enseignés. Une aire de production de fruits et légumes est également intégrée au pavillon. Bien que ce n'est pas dans les habitudes culturelles de la communauté sans doute en raison de leur coût élevé en magasin, il serait intéressant de montrer aux jeunes comment cultiver ces aliments en milieu nordique en prenant appui sur certains prototypes déjà en place au Nunavik par exemple le projet *Growing North* (<https://www.grownorth.ca/>) au Nunavut. Cette serre contribue aussi à créer une harmonie entre les deux cultures et en tirer avantage de chacun. La cuisine collective l'élément central du pavillon est quant à lui l'espace même où le partage des connaissances et des repas s'y fait. L'espace circulaire permet ainsi de poursuivre les pratiques culturelles associées aux heures de repas. En retrait de cet espace, on y retrouve la cuisine en tant que telle où les jeunes y cuisineront les repas. L'idée d'un endroit plus chaleureux et ouvert sur la communauté vient alors justifier le bois comme matériaux principaux du bâtiment ainsi que sa grande fenestration.

En somme, le rassembleur est un lieu de rencontre où les jeunes pourront cuisiner des mets traditionnels pour la communauté en plus d'en apprendre davantage sur la production de fruits et légumes.



Vue intérieure du Rassembleur



Passage piéton

## L'explorateur

Situé à quelques kilomètres du village, l'explorateur épouse la topographie naturelle des caps rocheux. En apparence minérale, il ne fait qu'un avec le paysage nordique. Ce pavillon propose des ateliers permettant aux jeunes Inuit de vivre la vie «*out on the land*». Ainsi, le pavillon propose deux espaces d'apprentissage différents. Le premier, situé en amont du cap rocheux, propose un aménagement extérieur permettant d'être connecté directement avec le paysage. Le deuxième espace quant à lui, est en quelque sorte comme un refuge après les longues journées d'exploration. Protégé et chauffé par un système d'appoint, il permet aux jeunes de se reposer. En plus des connaissances territoriales, les jeux, les danses et l'inuktitut sont également favorisés dans ce bâtiment soit des pratiques traditionnelles importantes lors d'expédition. Les qualités spatiales du volume fermé sont nombreuses. Plusieurs points de vue cadrent des éléments spécifiques du paysage. Sa délicate insertion au paysage se laisse également sentir à l'intérieur puisque le cap rocheux lui-même fait partie intégrante du bâtiment.

En réponse avec le désir des jeunes de retourner à leurs racines, l'explorateur offre un lieu à l'écart du village permettant aux étudiants de reconnecter avec leur patrimoine territorial par des ateliers de survies sur le land.



Intégration de l'explorateur au paysage.

Vue intérieure du pavillon.

## Le créatif

Tout près du village, à proximité de la baie, on perçoit le créatif de loin. Ce pavillon offre des espaces d'expression artistiques pour les jeunes de la communauté. Construit en entièreté en brique de terre crue, certaines parties sont alors recouvertes d'un crépi afin de permettre aux artistes d'en décider son caractère. Ainsi, la fonction du bâtiment est dictée par son apparence artistique. Il agit ainsi comme une toile blanche évolutive aux rythmes du temps.

Le créatif est composé de trois volumes distincts. Le volume principal où l'on retrouve un atelier collectif, ainsi qu'une zone d'exposition. Les artistes peuvent ainsi créer les dessins, mais également en faire les estampes. Des bâtiments secondaires sont également déposés sur le site ponctuellement afin de créer des ateliers plus intimes pour ceux qui en ressentent le besoin. De ce fait, on peut très bien imaginer multiplier les petits ateliers individuels à travers le village, mais également sur le territoire plus éloigné pour en faire profiter un maximum de gens.

L'art inuit étant une fierté pour cette communauté autochtone, il en allait de soi que d'intégrer des lieux de création permet de valoriser cette pratique culturelle contemporaine.



Le créatif dans son paysage

L'espace de création.

## Le nomade

C'est sur le littoral de la rivière Innuksuac dans la partie plus ancienne du village que le nomade se positionne. En relation très étroite avec l'eau, le nomade évolue aux rythmes des saisons et des marées. En été, sa fonction d'atelier de kayaks est en adéquation avec la rivière et les techniques de pêche traditionnelles. En hiver, lorsque l'eau est glacée il peut servir de point de transition pour les activités hivernales tel que les matchs de hockey. La fonction des différents espaces du bâtiment a été pensée selon la séquence de construction du kayak et des méthodes d'enseignement c'est à dire : l'observation ; la reproduction des techniques enseignés et l'expérimentation en temps réel. La matérialité de chacun des espaces est également choisie selon la fonction qui y abrite.

Dans un premier temps, l'espace d'apprentissage informel, double hauteur, en brique de terre, est positionné au centre du bâtiment. Ce lieu organisé circulairement est propice à l'apprentissage selon les méthodes traditionnelles soit par l'observation, l'imitation et l'expérimentation au rythme de chacun. Ainsi, la démonstration se fait au centre de tous. Après avoir observé le professeur, les étudiants sont invités à reproduire les étapes démontrées plus tôt sur leur propre kayak dans l'atelier annexé à celui-ci. Sa structure de bois et sa matérialité rappellent celle de l'objet en question. Bien que les kayaks étaient autrefois fabriqués en peau de phoque et en os de gibier, utiliser les techniques constructives traditionnelles en utilisant des matériaux modernes est ici un exemple d'harmonie entre ancien et nouveau, entre *Quallunaat* et Inuit. L'atelier peut également s'ouvrir sur l'extérieur, vers la rivière de façon à ce que les jeunes puissent aller directement expérimenter le résultat de leur construction sur la rivière même. Lorsque la marée monte, l'eau s'approche du bâtiment facilitant ainsi l'accès. Le troisième espace annexé à l'atelier est le hangar, soit l'espace de rangement des kayaks après l'expédition sur l'eau. À certains endroits, les kayaks peuvent être suspendus à même les murs du bâtiment pour une question utile, mais également de diffusion des savoirs au sein du village. L'utilisation des



différents systèmes constructifs et matériaux employés évoque bien la mission du projet que d'atteindre un juste équilibre entre tradition et modernité. On parle ici d'une architecture hybride adaptée à son contexte et à sa fonction.

Enfin, le nomade, un atelier pratique, permet aux jeunes de la communauté d'en apprendre davantage sur les techniques constructives, mais également sur les méthodes traditionnelles de pêche.



Le nomade, sur la rive.



L'atelier.

### **Le solitaire**

Situé de l'autre côté de la rive, le solitaire attire notre attention. Par sa prestance due à la matérialité et son élément signalétique en hauteur, il semble veillé sur la communauté. Puis, c'est en regardant le solitaire, du village qu'on peut reconnaître la silhouette des yeux perçants d'un hibou. Ce pavillon sert de point d'ancrage aux jeunes lors des aventures. Le bâtiment comprend des espaces de rassemblement extérieurs où les jeunes pourront y faire des feux, une activité qui avait été soulevée lors d'échanges avec ceux-ci. On peut donc très bien imaginer le solitaire briller de pleins feux lors des rencontres amicales. Puis, on y trouve également un espace protégé pour les journées plus froides. Les deux espaces sont disposés de sorte à cadrer des vues sur le village et le paysage qui l'entoure. Ainsi sa matérialité minérale s'intègre à l'environnement plutôt rocheux du contexte.

Finalement, le solitaire est un petit repère dans le paysage. Lors des expéditions entre amis. Le pavillon sert de point d'arrêt où les jeunes pourront s'y recueillir et s'y rassembler.



Vue extérieure du solitaire : lueur.



Cadrer le paysage.

Pour conclure, l'essai(projet) s'inscrit dans une démarche formelle différente en se questionnant sur la contribution de l'art inuit à l'architecture pour soutenir l'identité culturelle. Ainsi, il propose de repenser les lieux d'apprentissage afin qu'ils soient davantage en relation avec son territoire et les pratiques culturelles de la communauté d'Inukjuak.